

NOUVELLE

LE PREMIER PRIX EN ART ACTUEL DU MNBAQ : LES CINQ FINALISTES SONT...

Québec, le mardi 29 octobre 2013 □ Au printemps dernier, le Musée national des beaux-arts du Québec et sa Fondation annonçaient un don important de 400 000 \$ de la Fondation RBC, pour la création du Prix en art actuel du MNBAQ destiné aux artistes québécois. En collaboration avec son formidable partenaire financier, le MNBAQ est particulièrement fier aujourd'hui de dévoiler les cinq artistes finalistes de la première édition de ce prix bisannuel unique au Canada. Jean-Robert Drouillard, Valérie Kolakis, Emmanuelle Léonard, Diane Morin et Thérèse Mastroiacovo ont été retenus par le jury, formé de Marie-Ève Charron, critique d'art au journal *Le Devoir* et professeur d'histoire de l'art, de Claude Bélanger, directeur de la Manifestation internationale d'art de Québec, d'Eduardo Ralickas, historien de l'art et professeur à l'UQAM, de Marcel Blouin, directeur d'Expression, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, de François Morelli, artiste et enseignant à l'Université Concordia, et de Bernard Lamarche, conservateur de l'art actuel au MNBAQ.

Outre l'exigence d'une carrière étendue sur plus de dix ans, les critères du prix impliquaient la qualité et le caractère soutenu de la production de l'artiste ainsi que la reconnaissance par le milieu d'une réelle contribution artistique de ce dernier, le prix visant non seulement à contribuer et à soutenir la carrière du lauréat, mais surtout à lui donner un élan supplémentaire. Grâce à la contribution de la Fondation RBC, le Prix en art actuel du MNBAQ comprend une bourse de 10 000 \$, l'organisation d'une exposition personnelle de l'artiste au Musée, une publication de nature rétrospective ainsi que l'acquisition d'œuvres du lauréat pour la collection du MNBAQ à hauteur de 50 000 \$.

Un second jury se réunira d'ici la fin de 2013 afin de déterminer le grand gagnant selon les critères établis. Celui-ci sera révélé lors d'une conférence de presse, qui se tiendra au début de 2014 au MNBAQ. L'exposition du futur lauréat est prévue pour le printemps 2015 au Musée, moment au cours duquel sera lancée la monographie rattachée au prix.

Le Prix en art actuel du MNBAQ sera remis tous les deux ans à un artiste du Québec. Le remarquable partenariat entre le MNBAQ et la Fondation RBC représente un engagement jusqu'en 2021.

CONTACT DE PRESSE

Linda Tremblay, responsable des relations de presse
418 644-6460, poste 5532 / 1 866 220-2150 / linda.tremblay@mnba.qc.ca
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (Québec) G1R 5H3



Jean-Robert Drouillard

Né en 1970 à Chatham (Ontario), il vit et travaille à Québec. Après des études en littérature et en création littéraire, Drouillard se dirige vers la sculpture. En 2000, il obtient un diplôme de l'École-atelier de sculpture de Québec (Maison des métiers d'art). Grandeur nature ou en petits formats, les sculptures de l'artiste sont toujours très réalistes. L'autoportrait, ou « l'autoreprésentation », est au cœur de son travail. L'artiste lui-même ou encore les membres de sa



famille deviennent modèles, dans un décor de fables et de légendes, avec une touche humoristique. Sa démarche s'inscrit dans une volonté de brouiller les frontières entre art et artisanat. L'artiste revendique une filiation avec la sculpture traditionnelle, au regard de la matière première choisie et de sa technique de réalisation. Depuis 2004, Drouillard enseigne la sculpture consacrée au bois, au métal et au béton, à la Maison des métiers d'art de Québec. Il a également été impliqué plusieurs années à L'Œil de Poisson, vitrine de l'art actuel et des pratiques décloisonnées de la ville de Québec. En 2002, il fonde La Coop Le Bloc 5, une coopérative d'artisans producteurs en arts visuels, avec les artistes Marc-Antoine et Nathalie Côte, Ludovic Boney et Kathy Ouellette. Il est représenté par la galerie Lacerte art contemporain à Québec et à Montréal. Son œuvre se retrouve dans plusieurs collections privées et publiques à travers le Canada.

Valérie Kolakis

Née en 1966 à Athènes, elle vit et travaille à Montréal. Connu sur la scène artistique québécoise, le travail de Valérie Kolakis a également traversé les frontières. Elle a tenue des expositions en Europe – notamment à Berlin, à Bâle et à Paris – et a multiplié les séjours professionnels en France, aux États-Unis, en Norvège, en Irlande, en Chine, en Allemagne et en Suisse. Son travail s'inscrit résolument dans une dynamique d'exploration. Elle rassemble des matériaux, des matières



brutes, pauvres, trouvés dans la rue ou encore dans des chantiers de construction, questionnant ainsi la relation entre le temps et les objets, la mémoire, l'action, l'architecture, le spectateur lui-même. Ce dernier est d'ailleurs amené à reconsidérer l'usage et la signification de ces objets placés dans des associations inattendues. Kolakis redéfinit le paysage urbain en relation avec les problématiques de migration, de déplacement, de changement et de construction de l'identité. En 2007, l'artiste a participé à un programme de collaboration entre les arts et l'architecture à Berlin, en Allemagne. Elle prenait part en 2010 à la eva International biennial, en Irlande, et à la Triennale québécoise au Musée d'art contemporain de Montréal en 2011. Cette même année, elle a effectué à des résidences d'artistes à Clisson (France) et à L'Œil de Poisson (Québec). Elle est représentée par la Galerie Donald Browne, à Montréal.

Emmanuelle Léonard

Née en 1971 à Montréal, où elle vit et travaille. Depuis une dizaine d'années, le travail d'Emmanuelle Léonard se développe autour des représentations de l'espace public. Elle construit pour chaque projet une méthode spécifique, mêlant usages et traditions, photo et vidéo, en passant du documentaire à la photographie conceptuelle. Au début des années 2000, l'artiste a jeté un regard critique sur le monde du travail, elle a exploré, depuis, l'univers de la photographie policière et ses techniques. Emmanuelle Léonard est récipiendaire du prix Pierre-Ayot 2005. Elle a effectué des résidences d'artistes à la Villa Arson en France, à la Fondation Christoph Mérian en Suisse et à la Fondation finlandaise de résidences d'artistes en Finlande. Elle compte de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal, à la Kunsthau Dresden et au Neuer Berliner Kunstverein en Allemagne, à la galerie Mercer Union à Toronto, à l'espace Glassbox à Paris et à L'Œil de poisson à Québec. Emmanuelle Léonard détient un baccalauréat de l'Université Concordia et une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal.



Thérèse Mastroiacovo

Née en 1968 à Toronto, elle vit et travaille à Montréal. Thérèse Mastroiacovo est une artiste multi disciplinaire dont le travail implique un savoir-faire artistique appuyé par une approche méthodologique affirmée. Sa production est considérée comme un travail continu de reclassification, de processus et de procédure. Touchant à la performance, à l'installation, à la sculpture, à la photographie, au dessin et à l'art sonore, son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives au Québec, au Canada, en Australie et au Mexique. Elle détient un baccalauréat de l'Université de York ainsi qu'une maîtrise en *open media* de l'Université Concordia. Parmi ses plus récentes expositions solos, on retrouve : *Situation : Durée automatique* au centre CLARK à Montréal en 2011, *Following Following Piece* à la Blackwood Gallery de l'University de Toronto à Mississauga en 2011, *Now with duration, contents, duration in common, art now* à la White Box Gallery à Portland en 2010 et *Access Restricted* (en collaboration avec Fiona Macdonald) à Light Projects à Melbourne en 2010. Son importante série de dessins intitulée *Art Now* (2005 - à présent) a été présentée en 2007 à Articule, à Montréal, et à Mercer Union, à Toronto, et en 2011 à la Triennale québécoise du Musée d'art contemporain de Montréal. Thérèse Mastroiacovo enseigne à l'Université Concordia, dans le cadre du programme de peinture et de dessin.



Diane Morin

Née en 1974 à Saint-Joseph-de-Kamouraska, elle vit et travaille à Montréal. Diane Morin a étudié à Rivière-du-Loup puis à l'Université Laval, et sort diplômée en 2003 de l'Université Concordia à Montréal avec une maîtrise en beaux-arts (*open media*). Depuis 1998, Diane Morin réalise des installations liant sa pratique à l'art cinétique et aux nouveaux médias. Elle travaille avec la lumière, le son, le dessin et la robotique pour créer des installations *in situ* dans lesquelles ont lieu des événements cinétiques, sonores et lumineux. L'artiste utilise différents procédés et dispositifs afin de rendre ces événements apparents et en préserver des traces : photogramme, enregistrement vidéo, amplification audio, projection d'ombres. Morin a exposé individuellement et collectivement en Finlande, en Norvège, à Montréal et ailleurs au Canada. En outre, elle a participé à des résidences dans le cadre du programme *SUMU* d'artistes en résidence, à la Artists' Association Arte, à Turku, en Finlande (2011), de l'*independent study program*, à la Konsthögskolan Valand, à Göteborg en Suède (2009-2010), et à l'atelier de la Fondation finlandaise de résidences d'artistes à Espoo, en Finlande (2008). En 2012, elle participait à la 6^e édition de la Manif d'Art, sous le thème de *Machine*. Au centre CIRCA, en 2013, l'artiste a élaboré un dispositif de projection automatisé, *Imbrication (machine à réduire le temps)*, un «théâtre d'ombres», dans lequel l'artiste livre une recherche sur l'espace, l'objet et la durée. En juin 2013, à la Galerie CLARK, elle présentait *Le grand calculateur I (apprendre à compter)*, une installation cinétique basée sur un système de relais mécaniques et de courants électriques, illustrant la logique du calcul binaire utilisé en informatique. Elle prépare la seconde version de cette œuvre pour L'Œil de Poisson, à Québec, qui sera présentée en novembre 2013.



CONTACT DE PRESSE

Linda Tremblay, responsable des relations de presse
418 644-6460, poste 5532 / 1 866 220-2150 / linda.tremblay@mnba.qc.ca
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (Québec) G1R 5H3